Document generated on 07/14/2025 6:24 p.m.

Circuit
Musiques contemporaines

Les auteurs

Volume 16, Number 1, 2005

Écrire l'histoire de la musique du XXe siècle

URI: https://id.erudit.org/iderudit/902392ar
DOI: https://doi.org/10.7202/902392ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)
1488-9692 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2005). Les auteurs. *Circuit*, *16*(1), 147–148. https://doi.org/10.7202/902392ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les auteurs

Nicolas Darbon

Nicolas Darbon, docteur en musicologie, est chargé de cours à l'Université de Rouen, où il est co-responsable des Cahiers de l'HISMA (groupe de recherche en histoire sociale des musiques d'aujourd'hui) et de la collection de disques « Derniers jours ». Ses recherches portent sur la musique postmoderne et les théories de la complexité appliquées à la musicologie, l'épistémologie, la sociologie et la pédagogie musicales. Il est par ailleurs président de Millénaire III Éditions, spécialisée dans la création contemporaine (Stockhausen, Amy, Dutilleux, etc.). Il est co-auteur d'un *Messiaen* dans cette édition et d'une *Approche systémique de l'opéra contemporain* (publications de Paris-Sorbonne, OMF).

Célestin Deliège

Célestin Deliège a publié depuis plus de quarante ans des articles mettant les aspects musicaux étudiés — techniques ou esthétiques — en relation aux sciences humaines. Un premier recueil en a été tiré en 1986 sous le titre *Invention musicale et idéologies* (Bourgois). En 1975 paraissent ses entretiens radiophoniques avec Pierre Boulez (Seuil) ; en 1984, il introduit la théorie tonale de Heinrich Schenker dans les pays francophones avec *Fondements de la musique tonale* (Lattès).

Aujourd'hui, avec *Cinquante ans de modernité musicale* (Mardaga, 2003), une histoire localisée entre les pôles institutionnels de Darmstadt (Institut de pédagogie fondé en 1946) et l'Ircam (Institut de recherche fondé en 1974), il espère apporter à l'histoire de la modernité musicale une consolidation du combat contre cette dévalorisation culturelle qui se proclame postmoderne.

Hugues Dufourt

Né en 1943 à Lyon, Hugues Dufourt a une double formation de philosophe et de musicien. Après des études de piano et de composition à Genève auprès de Louis Hiltbrand et de Jacques Guyonnet, Hugues Dufourt obtient l'agrégation de philosophie en 1967. En 1968, il est responsable de la programmation musicale au Théâtre de la Cité à Villeurbanne, avant d'enseigner la philosophie à l'Université Jean-Moulin Lyon III (1968-1973), et de devenir l'un des responsables de l'ensemble L'Itinéraire en 1975. Il devient chargé de recherche au CNRS en 1977, puis directeur de recherche en 1985. Ses principaux écrits ont été publiés sous le titre *Musique, Pouvoir, Écriture* (Christian Bourgois, 1991). Les œuvres de Hugues Dufourt, qui lui ont valu de nombreux prix, ont été jouées dans des festivals internationaux et les grandes capitales du monde entier.

Jonathan Dunsby

Jonathan Dunsby est professeur de musique à l'Université de Reading (Royaume-Uni) ; auparavant, il a enseigné au Kings's College de Londres et à la University of Southern California. Rédacteur en chef fondateur de la revue *Music Analysis*, il a publié de nombreux ouvrages et articles sur la musique des derniers siècles ; parmi ses livres, on compte le très influent *Performing Music: Shared Concerns* (Oxford University Press, 1996). Son dernier ouvrage, *Making Words Sing: Nineteenth- and Twentieth-Century Song* (Cambridge University Press), est paru en 2004.

Robert Everett-Green

Robert Everett-Green écrit sur la musique et les arts pour *The Globe and Mail* depuis 1987. Il a publié de nombreux articles sur les arts visuels et la culture dans *Geist*, *Canadian Art*, *Queen's Quarterly* et l'*Encyclopædia Britannica*, en plus d'être critique et commentateur pour les réseaux CBC et Bravo! Il est récipiendaire d'un National Magazine Award, ainsi que d'une bourse Southam du Massey College de l'Université de Toronto.

Martin Kaltenecker

Martin Kaltenecker, docteur en musicologie, a publié de nombreux articles sur la musique des XIXe et XXe siècles. Il est l'auteur de *La rumeur des batailles* (Fayard, 2000), essai sur la musique à l'époque de Beethoven, et d'un livre consacré au compositeur Helmut Lachenmann (Van Dieren, 2002). Récemment, il a traduit en français et commenté les *Moments musicaux* de T. W. Adorno (Contrechamps, 2003).

Georges Leroux

Georges Leroux enseigne la philosophie ancienne au département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) depuis son ouverture en 1969. Formé à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal et à l'École pratique des hautes études de Paris, il a publié de nombreuses études sur la tradition platonicienne. Traducteur de Platon et de Plotin, son livre le plus récent est une traduction de la *République* de Platon (Paris, Flammarion, deuxième édition revue et corrigée, 2004). En collaboration avec Jean-Marc Narbonne de l'Université Laval, il prépare actuellement une nouvelle édition des *Ennéades* de Plotin pour la collection des Universités de France (Paris, Les Belles-Lettres), projet qui vient de recevoir un important soutien du CRSH. Georges Leroux a été professeur invité dans

plusieurs universités européennes. Il est correspondant canadien pour la Bibliographie de la Philosophie de l'UNESCO et membre de l'Académie des Lettres du Québec.

Jean-Jacques Nattiez

Jean-Jacques Nattiez est professeur de musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il est considéré comme un pionnier de la sémiologie musicale, discipline à laquelle il a consacré divers ouvrages, notamment *Musicologie générale et sémiologie* (1987). Son recueil d'articles, *Le combat de Chronos et d'Orphée* (1993), a récemment été traduit en anglais, italien et portugais. Co-fondateur de la revue *Circuit*, il a récemment publié l'édition, entreprise avec Sophie Galaise et Jonathan Goldman, de deux volumes d'écrits de Pierre Boulez, *Regards sur autrui* et *Leçons de musique* (Christian Bourgois, 2005). Il est également le directeur général de *Musiques. Une encyclopédie pour le XXe siècle*, dont trois volumes sur cinq sont déjà parus chez Actes Sud.

François Nicolas

Ancien élève de l'École Polytechnique, titulaire d'un DEA de philosophie, François Nicolas étudie l'orgue avec Albert Alain, le piano avec Carlos Roque-Alsina et l'écriture musicale avec Michel Philippot. Son expérience musicale le conduit à pratiquer la scène du jazz avant de se tourner vers la musique contemporaine. Il rencontre Mauricio Kagel et Luciano Berio (Acanthes, 1981 et 1983), participe aux confrontations de Darmstadt en 1982 et 1984 et suit la formation informatique offerte par l'Ircam aux compositeurs. François Nicolas associe la composition au travail théorique. Cofondateur en 1986 de la revue *Entretemps*, il anime les Samedis d'Entretemps (rencontres autour de livres sur la musique) et le séminaire Entretemps (musique et mathématiques, musique et psychanalyse, etc.). Membre du comité éditorial de la *Revue de musicologie* de 1988 à 2005, il est depuis 2003 professeur associé à l'École normale supérieure (Paris).

Béatrice Ramaut-Chevassus

Béatrice Ramaut-Chevassus, professeure de musicologie à l'Université de Saint-Étienne (France), est entre autres auteure d'une thèse consacrée à *La citation musicale dans les années 1970 : fonctions et enjeux* (ENS Paris-Tours, 1991) et d'un essai *Musique et postmodernité* (Paris, PUF, 1998). Parmi ses publications récentes, on compte l'ouvrage *Composer un opéra aujourd'hui* (Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2003) et l'article « La pratique citationnelle : puissance ou impuissance pour l'œuvre musicale ? L'exemple de John Adams », paru dans l'ouvrage collectif dirigé par C. Amey et J. P. Olive, *Fragment, montage-démontage, collage-décollage, la défection de l'œuvre ?* (L'Harmattan, 2004).

Philip Tagg

Après avoir étudié la musique à Cambridge et l'éducation à Manchester, Philip Tagg (né en 1944) déménage en Suède en 1966. De 1971 à 1991, il travaille à l'université de Göteborg, contribuant à la fondation d'un nouveau collège de formation des professeurs de musique et terminant en 1979 un doctorat sur l'analyse sémiologique de musique de télévision. En 1981, il est co-fondateur de l'Association internationale pour l'étude des musiques populaires (IASPM). En 1991, il retourne au Royaume-Uni pour entreprendre une Encyclopédie de la musique populaire du monde (EPMOW). De 1993 à 2002, il enseigne à l'Institut de musique populaire de l'Université de Liverpool. Il a été nommé professeur de musicologie à l'Université de Montréal en 2002 ; il y donne des cours comme « Analyse de la musique populaire anglophone » ou « Musique et images en mouvement ». Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur la sémiologie de la musique populaire.